

Découverte d'*Amanita ovoidea*

Fabien Sarraillon

C'est un dimanche matin de mi-novembre (17/11/2019), gris et humide, il est bien difficile de savoir s'il va pleuvoir ou pas. Le haut des Vosges accueille déjà les premières neiges, mais, il n'a pas encore gelé sur les collines calcaires qui bordent la plaine d'Alsace. L'arrière saison étant propice aux pieds bots, c'est décidé, la promenade mycologique du matin se fera à Sigolsheim.

Je commence par un petit détour dans le cimetière militaire. Il n'y a finalement pas grand chose. Je trouve quand même *Cyathus olla*, pas si courant ! Je crois que c'est la 2ème fois que je le découvre.

En montant sur les pelouses, il n'y a pas grand chose non plus, par contre, dès qu'on va sous les arbres, on trouve des grands ronds de champignons. Et effectivement, il y a de nombreux pieds bots : *Cortinarius xanthophyllus*, *C. argentatus*, *C. caesiocortinarius*, *C. claroflavus*, *C. sulfurinus*.



Cortinarius claroflavus



Cortinarius argentatus



Cortinarius caesiocortinatus

En montant d'avantage encore et juste avant de rentrer dans la forêt sommitale, je remarque un rond de quelques gros champignons blancs. Ils sont profondément enfouis sous les herbes hautes et certains mesurent presque 20 cm de diamètre.

Un vieil exemplaire me permet de voir les lames avant même d'avoir un champignon en main. Elles sont blanches. Alors que je pensais avoir trouvé un rond d'Agarics, c'était en fait des Amanites. Vu la taille, la blancheur, la forme ovoïde du chapeau et le fait qu'il soit bien lisse, me font penser à *A. strobiliformis* sans reste de voile sur le chapeau (mais là ça ne m'étonne pas car la pluie enlève bien souvent ce voile). Après avoir cueilli un champignon, je remarque qu'il a une magnifique volve en sac. Et cela, ça ne va pas du tout avec *A. strobiliformis* qui a une volve bulbeuse avec des restes de voile (à la manière de *A. rubescens*).



Amanita ovoidea

Par contre, une amanite blanche avec une volve en sac m'oriente immédiatement vers nos amanites mortelles (*A. phalloides* var. *alba*, *A. verna*, *A. virosa*). Mais là encore, elle est vraiment très grosse cette amanite !

En regardant un exemplaire plus jeune, je remarque que l'anneau, au lieu d'être membraneux et de pendre sur le pied, est « crémeux », il reste en grande partie sur le bord du chapeau, il est sans consistance et il suffit de le toucher pour qu'il se délite et reste sur le doigt. Je me souviens alors d'une espèce méridionale que D. Doll nous avait rapportée d'un séjour dans le Sud de la France : *A. ovoidea*.



Après avoir pris le soin de prendre des photos, je repars donc avec 2 exemplaires pour une étude plus fine à la maison.

Je trouve rapidement mon champignon dans la littérature. Mais voilà, il y a aussi *A. proxima*, qui est très proche et qui a une volve orange. Elles poussent toutes les deux sous les chênes dans des terrains calcaires. Or, mon champignon a une volve orange.



En regardant de plus près, il s'avère que la couleur de la volve est en fait de la terre.

L'anneau complètement crémeux la différencie quand même de *A. proxima* qui a un anneau plus membraneux et persistant.

Voilà une belle espèce qui n'a été trouvée que rarement en Alsace alors qu'elle est bien plus courante dans le Sud de la France.